

Le Tourisme durable

Mme. LACHACHI Amina,

Enseignante (Université de Tlemcen)

Abstract :

The term sustainable tourism development is used on all forms of development of the tourist activity that respects, preserves and makes long-term value of natural resources, cultural and social territory.

The Algerian Sahara remains largely under-exploited in comparison with neighboring deserts while its potential is much higher.

The main solution we propose through this study is to create well-designed tours that would, first, attract the tourist activity and, on the other hand, guide the majority of the people around to go towards modernity while preserving the authenticity of their environment. With targeted activities, that would give added value to sites and could largely benefit to the region.

Introduction :

On entend par développement du tourisme durable toute forme de développement de cette activité touristique qui respecte, préserve et met en valeur à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales d'un territoire.

Le développement du tourisme durable doit s'inscrire dans une dynamique qui articule des modes de production et de consommation responsables, tout en offrant aux populations qui vivent, travaillent ou séjournent sur cet espace des avantages socio-économiques équitablement répartis.

Ce développement suppose un aménagement et une gestion intégrée des ressources, ainsi que la participation des acteurs locaux afin de concilier sa mise en œuvre avec les besoins et capacités du territoire.

Les objectifs du tourisme durable consistent à faire en sorte que les voyageurs et les populations se rencontrent de façon plus authentique & humaine ; de préserver

dès aujourd'hui les ressources culturelles, naturelles et sociales et enfin de permettre aux populations locales de s'épanouir par le biais du tourisme : conserver leur culture, prendre soin de leur environnement, percevoir une « juste » rémunération, échanger avec les voyageurs, etc...

Le but du présent travail est de mener une réflexion sur l'application de ce mode de tourisme au Sahara Algérien.

Après cette courte introduction, nous allons donc discuter des enjeux géostratégiques du Sahara et faire ensuite un constat sur les conséquences de la mauvaise exploitation actuelle du tourisme anarchique sur les différents plans sociaux, culturels & économiques pour finir avec des propositions sur l'application concrète du tourisme durable.

1. Sahara - Généralités

«Voici donc le désert, espace natif, pré-humain, polymorphe, dont le vide naturel est offert à toutes les solitudes. Il fascine car il n'a précisément plus rien d'humain»¹. Cette citation de Jean-Didier Urbain, qui résume en quelques mots l'essentiel de ce qui fait l'attractivité du désert pour les voyageurs occidentaux.

Les déserts chauds et les déserts froids constituent aujourd'hui autant d'espaces participant d'une géographie du mythe, « d'une géographie de la négation, du manque et de la menace »²

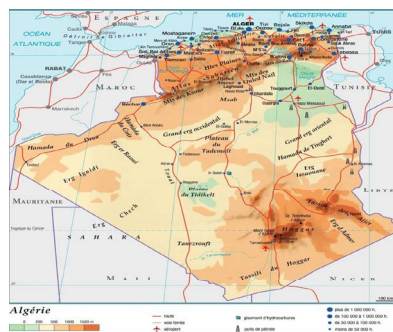


Fig 01. Carte géographique de l'Algérie.

Source Larousse Français.

S'inscrivant en opposition avec le Nord algérien, espace compartimenté et segmenté, où les circulations sont rendues complexes par les formes du relief, l'espace saharien constitue un espace globalement ouvert et relativement plan avec une très grande diversité de paysage (figure1)

Le Sahara algérien, immensité désertique représentant près de 80% de la superficie globale du pays (soit 2 millions de kilomètres carrés), regorge de richesses minières et énergétiques. Un vaste territoire exotique, avec un sous-sol généreux, qui a toujours fait figure de «coffre-fort» pour le reste du pays³.

Cette terre mythifiée, constitue un espace soumis à des représentations sociales, culturelles fortes et structurantes sous-tendues notamment par les notions de vide et d'aridité.

A travers l'histoire, le Sahara a constitué pour le Maghreb la porte de l'Orient et également une voie de passage vers l'Afrique sub-saharienne. Aussi, tout le Sud est-il marqué par une grande richesse du patrimoine culturel, témoin de la succession de plusieurs civilisations.

Au-delà des spécificités physiques et topographiques qui fondent le particularisme saharien, la forme, la structure et le fonctionnement des pôles du peuplement saharien se caractérisent par une terminologie porteuse de sens, de pratiques et de configurations spatiales⁴.

2. Sahara – Tourisme & conséquences

Les atouts architecturaux n'en sont pas moins nombreux avec les ksours, ceux-ci représentent la grande majorité de l'habitat saharien traditionnel en Algérie, seules quelques cités sahariennes émergent avant la phase d'urbanisation massive du XXe siècle.

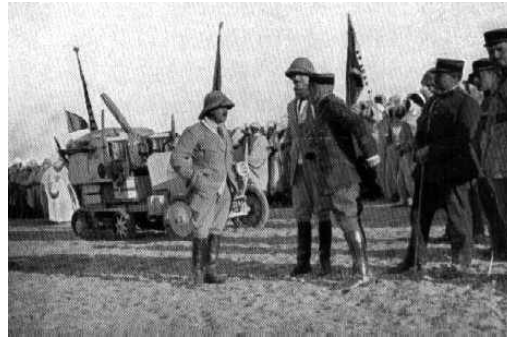


Fig 02. Mission Citroën. Arrivée à Wergla.

Le tourisme au Sahara est récent: en 1919 seules les limites nord du Sahara avaient été survolées et il faudra attendre 1922 pour que la mission Citroën dirigée par Haardt, Audoin et Dubreuil traverse pour la première fois le Sahara en automobile (figure2). En une douzaine d'années, les pistes les plus importantes seront progressivement ouvertes aux «touristes»: la ligne du Hoggar de 1922 à 1929, celle du Tanezrouft en 1923, celle de Mauritanie en 1934. En 1924, le capitaine Delingette et son épouse partaient sur une «six roues» Renault et réalisaient la traversée de l'Afrique toute entière, d'Oran au Cap, qu'ils atteignaient en 1925. Mais il s'agit là d'un exploit isolé. Les choses changeront fondamentalement en 1930 quand, à l'occasion du centenaire de la prise d'Alger, était organisé le premier rallye transsaharien qui sera remporté par l'équipe Cottin Desgouttes sur des roadsters 14 cv «Sans Secousses»⁵. Dans ce contexte de développement des transports et du tourisme, des infrastructures d'accueil seront progressivement mises en place afin d'accueillir les voyageurs.

Cependant, depuis que les peuples africains ont eu leur liberté, ils souffrent tous, à part quelques rares exceptions, souvent d'une image de marque désastreuse auprès des marchés émetteurs de touristes européens ou américains. Des situations réelles de sous-développement structurel ou de catastrophes humanitaires causées

par la sécheresse et la désertification ou l'insécurité engendrée par des conflits politiques ou interethniques sont souvent amplifiées par les médias. Certains pays de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Ouest tels que le Tchad, le Niger, le Mali et la Mauritanie ou des pays limitrophes au nord, tels que le Soudan, la Libye ou l'Algérie, subissent les conséquences de ces situations. Cela est de nature à contribuer, en plus de l'absence parfois d'une réelle volonté politique, à la faiblesse relative de leur activité touristique internationale⁶.

Par ailleurs, ces régions connaissent de très sérieux problèmes de dégradation de l'environnement autour de leurs vieilles oasis et cités sahariennes qui subissent les phénomènes d'ensablement progressif, de l'avancée du désert, accentuée par la surexploitation agricole et pastorale ainsi que de l'exode rural relatif des jeunes. L'ampleur de ces phénomènes de désertification, additionnée à une sécheresse persistante affectant surtout les pays de l'Afrique septentrionale, y compris ceux du Sahel, ont été largement abordés à Rio (Brésil) en juin 1992, lors de la Conférence des Nations Unies pour l'environnement et le développement (CNUED). La CNUED (intitulée également le Sommet de la terre a amené la communauté internationale à décider l'établissement d'une Convention internationale sur la lutte contre la désertification qui fut adoptée en juin 1994.⁷

Sur le plan économique, l'évolution climatique et la raréfaction des ressources (eau en particulier), combinées aux pressions sur les activités agricoles (impératifs d'adéquation à l'évolution des débouchés marchands), conduisent à une fragilisation des systèmes économiques oasiens traditionnels, à une augmentation de la pauvreté et de la vulnérabilité et à des mouvements de populations. Face à ces difficultés, le développement du tourisme pourrait apparaître comme une réponse adaptée⁸.

Le tourisme dans le Sahara algérien est un secteur porteur et pourrait jouer facilement le rôle d'une véritable locomotive de développement économique et social.

3. Sahara – Tourisme durable

Il est indéniable, que le tourisme représente aujourd'hui l'une des activités économiques les plus rémunératrices et les plus créatrices d'emplois dans le monde.

Pourtant, le tourisme saharien recèle, malgré les agressions assénées par l'homme, un riche patrimoine naturel et culturel encore peu ou pas exploité:

L'Algérie est l'héritière privilégiée d'un legs patrimonial exceptionnel: les civilisations qui se sont succédées et le brassage culturel qui en a résulté ont engendré un étonnant mélange qui brille par son originalité, que ce soit sur le plan des vestiges archéologiques ou du patrimoine immatériel dans sa globalité.

Par ailleurs, il y a le tourisme et les cultures locales. Constitué essentiellement de regs, d'ergs et d'oasis luxuriantes, le désert algérien et ses savoirs ancestraux ont depuis toujours captivé l'intérêt et l'engouement des voyageurs et des aventuriers du monde entier, même s'il reste beaucoup à faire en matière d'infrastructures d'accueil de haut standing. Rien qu'au cours des dernières fêtes de fin d'année (2013), le Sahara a accueilli quelque 12 000 touristes étrangers, selon les chiffres de l'Office national du tourisme. Djanet, Tamanrasset, Timimoun, Taghit, Ouargla, Ghardaïa, le parc national du Tassili figurent parmi les destinations les plus prisées par les vacanciers, essentiellement européens⁹.

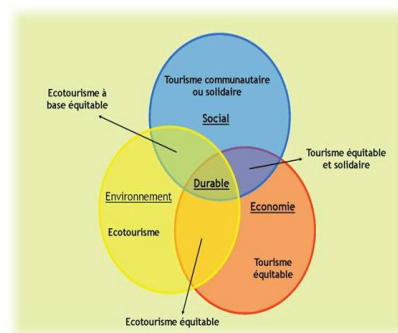


Fig 03. Le concept du tourisme durable.

Dans ce cadre, le tourisme saharien durable pourrait se définir comme une volonté et une pratique du développement touristique et des activités récréatives dans notre Sahara, qui intègre les principes de base du développement durable et se montrent respectueuses de l'homme, de l'environnement, de la culture et de l'économie locale de la région d'accueil (figure3). Partant de là, il est possible de réaliser une amélioration de la qualité bénéficiant à toutes les parties concernées et assurant à toutes les générations, présentes et futures, la possibilité de jouir de la destination en question¹⁰. Toutefois, la présence de certaines difficultés rend aléatoire la réalisation de cet objectif.

Le rôle du tourisme saharien dans le développement des zones concernées pose la question du rapport entre développement local et stratégie nationale de développement.

La spécificité du tourisme dans les zones concernées pourrait être déclinée sous la forme «Tourisme au Sahara» ou «Tourisme saharien» et articulée autour de la différenciation établie par Wided Majdoub entre touristes classiques et touristes à la recherche d'expériences¹¹. Ce tourisme saharien se révèle aussi dans le contact avec des éléments naturels exotiques, imprévisibles, contact d'autant plus fort et impressionnant qu'il peut être soudain et qu'il se pratique sans aucune protection possible autre qu'un simple feu de bois ou une tente.

C'est sur les plans législatif et institutionnel que l'essentiel reste à faire, car là également ce sont de nouveaux dispositifs qu'il s'agira de mettre en place afin d'aboutir à une gestion participative de ces espaces impliquant à la fois l'administration centrale pour les prises de décisions stratégiques, les institutions locales, les populations et la société civile.

Le tourisme culturel, comme le tourisme en rapport avec le milieu naturel, exploite également des valeurs patrimoniales en relation avec les acquis historiques d'une zone, d'une région ou d'un pays. Il peut s'agir de valeurs immatérielles comme les arts et les activités traditionnelles (artisanales, agricoles, architecturales) ou

alors des éléments plus physiques en rapport avec le vécu historique: il s'agira alors principalement de vestiges archéologiques ou d'éléments significatifs rassemblés dans les musées. Les valeurs culturelles pouvant également être mises en avant en terme de valorisation touristique peuvent également concerner l'art contemporain¹².

Le tourisme durable doit développer ces axes à travers un programme d'actions adapté, dans les domaines suivants :

- Valorisation du programme de biodiversité du Sahara à travers des actions d'informations et de promotion : film, reportage, et journée à thème pour la préservation de la biodiversité.
- Valorisation des oasis à travers un programme d'agro-écologie : c'est-à-dire redonner du sens à l'agriculture oasienne, en termes d'activités de valorisation des produits de terroir : dattes, henné, palmier, etc...
- Valoriser l'architecture et le patrimoine bâti.
- Gestion de l'eau permet de valoriser les systèmes anciens de collecte et de gestion de l'eau dans les déserts.
- Ressources humaines : valoriser globalement les modes de vie des bédouins, nomades et sahariens à travers tout ce que cela peut apporter de positif aux cultures des peuples des déserts¹³.

Les professionnels recommandent cependant des mesures à même de hisser le tourisme à un niveau qui soit à la hauteur des potentialités de la région. Parmi ces mesures, l'on cite :

- La création de tour-opérateur ;
- le renforcement des campagnes publicitaires ;
- le recrutement de personnel qualifié dans les hôtels ;
- la recherche des ressources de financement.
- La création de manifestations riches en thèmes et en couleurs.

Tout cela étant dit, il y a cependant des premiers pas qui ont été fait comme les travaux de l'OMT dans le cadre de l'Année Internationale des Déserts et de la Désertification en 2006 ont abouti à la déclaration d'Alger, lors de la réunion régionale en présence des pays membres et concernés par la thématique des déserts. Cette déclaration a validé la nécessité d'aller vers un développement éco touristique dans les déserts comme moyen de développement durable des peuples des déserts¹⁴.

Cependant, ces mesures n'ont jamais vu le jour compte tenu des situations économiques & sécuritaires qui n'ont pas été favorables.

Cela étant, un nouveau schéma directeur a été élaboré pour 2025 avec les points suivants :

- Plus d'aéroports;
- Plus d'hôtels;
- réseaux touristiques et circuits thématiques;
- Réhabilitations des systèmes d'irrigation traditionnelle et de comité de sauvegarde;
- Inventaire du patrimoine immatériel saharien;
- Ateliers de formations sur la protection de l'environnement;
- Infrastructures de base et réhabilitation d'habitations traditionnelles;
- Création des pôles d'économie du patrimoine¹⁵.

Ceci semble très ambitieux, et nous souhaitons voir ces projets menés à bien et jusqu'au bout pour revivifier l'espoir d'un réel tourisme durable dans notre Sahara.

Conclusion:

Les touristes internationaux sont de plus en plus sensibles au tourisme durable, comme l'indique la multiplication des labels et des initiatives dans le domaine. À l'orée de son développement touristique, l'Algérie dispose, de ce fait, d'une opportunité unique pour adopter un modèle Algérien du tourisme durable

qui pourra constituer un avantage concurrentiel déterminant.

Cependant, le tourisme culturel durable doit être une activité responsable envers ce patrimoine et en faveur des générations actuelles et à venir. Il devrait avoir des principes similaires au tourisme écologique:

- Il doit contribuer activement à la préservation et à la réhabilitation du patrimoine culturel.
- Il doit impliquer les populations locales qui doivent également bénéficier de ses subsides.
- Il doit également avoir des objectifs éducatifs en faveur des populations et des visiteurs locaux et étrangers.
- Eduquer, sensibiliser et promouvoir les valeurs patrimoniales et le développement durable.
- Impliquer les populations locales dans le développement de l'écotourisme et du tourisme culturel et les faire bénéficier des retombées économiques.

Bibliographie:

- 1 . Jean-Didier URBAIN; L'IDIOT DU VOYAGE, éd. Payot, p: 227.
- 2 . SAURET S; IL ETAIT UNE FOIS LE DESERT, Dossier Déserts, Études, n°399, 2003/12, pp: 664-670.
- 3 . La Le pèlerin, LES GRANDS CHANTIERS DU SAHARA, La tribune, 06/01/2008, p:4.
- 4 . Yaël KOUZMINE; DYNAMIQUES ET MUTATIONS TERRITORIALES DU SAHARA ALGERIEN VERS DE NOUVELLES APPROCHES FONDÉES SUR L'OBSERVATION, Thèse de Doctorat, géographie, Université de Franche-Comté. p:43
- 5 . Ezzedine HOSNI; DECENNIE MONDIALE DU DEVELOPPEMENT CULTUREL STRATEGIE POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE DU TOURISME AU SAHARA, UNESCO, 2000, p: 5.
- 6 . Ibid, p: 6.

7 . Ibid, p: 9.

8 . Jean-Paul MINVIELLE; TOURISME SAHARIEN ET DEVELOPPEMENT DURABLE
ENJEUX ET APPROCHES COMPARATIVES, COLLOQUE INTERNATIONAL
TUNISIE, 09/11/2007. p: 20.

9 . Le pèlerin, Op. Cit. p: 4.

10 . Définition adoptée par le Comité Français du Groupe de travail International sur le
Tourisme Durable, le 4 juillet 2006

11 . Jean-Paul MINVIELLE; Op. Cit. p: 13

12 . Azouz BEN TEMESSEK; TOURISME SAHARIEN, TOURISME ECOLOGIQUE,
TOURISME CULTUREL, L'INEVITABLE INTERDEPENDANCE: ETUDE DU CAS
TUNISIEN, COLLOQUE INTERNATIONAL TUNISIE, 09/11/2007. P: 199.

13 . Sabrina BENMECHER; DIAGNOSTIC ECOTOURISME DU : PROJET MENA-
DELP, Partage des connaissances et coordination sur les écosystèmes désertiques et
les moyens de subsistance Au profit de l'Algérie, Egypte, Jordanie, Maroc et Tunisie,
Développement du secteur touristique dans les zones désertiques, Pour l'Observatoire du
Sahara et du Sahel, Février 2014. p: 17.

14 . Déclaration d'Alger 2006 – Année Internationale des Déserts et de la désertification.
p:1.

15 . Ministère de l'Aménagement du territoire de l'environnement et du tourisme;
SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT TOURISTIQUE «SDAT 2025», livre 3, Les
sept pôles touristiques d'excellence, Janvier 2008. p; 32-39.